T. S. F.

LE CONSEIL DE GÉRANCE DE RADIO P. T. T.-NORD EST ENTRÉ EN FONCTIONS

Aux termes du décret instituant les conseils de gérance, ces nouveaux organismes doivent entrer en fonction à partir du 1er janvier.

La transmission des pouvoirs, en ce qui concerne la station septentrionale, Radio P.T.T. Nord, a eu lieu hier mardi.

Elle a été l'occasion d'une petite cérémonie qui s'est déroulée, dans une des salles de la Maison de la Radio à Lille, et qui a été diffusée.

C'est M. Raymond Verlay, président de l'Association de Radiophonie du Nord de la France, qui a ouvert le jeu des discours. Après avoir adressé aux auditeurs de Radio P.T.T. Nord, ses vœux de nouvelle année, il a brièvement rappelé que c'est grâce aux anciens adhérents qu'a été créé notre station régionale. Il a ensuite rendu hommage à M. Léon Plouviet et lancé un appel pour que les membres de l'A.R.N. restent groupés afin d'aider le conseil de gérance dans la tâche qui lui incombait. En terminant, il a annoncé que le conseil de gérance, dont le président est M. David, était désormais en fonction.

M. David, après avoir rendu hommage à l'œuvre magnifique réalisée par l'A. R. N., œuvre qui facilite grandement la tâche de ses successeurs, déclara que les membres de l'Association pouvaient encore aider les membres du conseil de gérance et les a invités à le faire. Il a assuré les auditeurs de la volonté du conseil de gérance d'améliorer sans cesse les qualités des émissions de Radio P.T.T. Nord tout en puisant dans le folklore régional. M. David a émis l'espérance que les auditeurs aideraient également le Conseil et ses diverses commissions dans cette tâche. En terminant, il a présenté aux personnes qui se trouvaient à l'écoute, ses meilleurs vœux pour 1936.

Enfin, M. Plouviet, chef de station, a, au nom de l'Administration, rendu hommage à l'A.R.N. qui, avec les groupements similaires, a été à la base de la création du réseau d'Etat. Il s'est félicité de voir beaucoup d'anciens administrateurs figurer au sein du conseil de gérance, et a assuré tous les membres de cet organisme de l'entière sollicitude de l'Administration. En terminant M. Plouviet a associé ses vœux de bonne année à ceux des précédents orateurs et a formulé l'espoir de voir la station nordiste devenir de plus en plus importante.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (247 m. 3). — **Mardredi 1er Janvier.** — 6 h. 50 : Relais de Paris P. T. T. : Bulletin météorologique. — 7 h. : Relais de Paris P. T. T. : Revue de la Presse. — 7 h. 40 : Disques : La vie d'artiste, Voix de printemps (valses), Orchestre ; Hopp, hopp, hopp (du film « Mélodie du Cœur »), Musique hongroise ; Le calme de la Puszta. Orchestre ; Edes Anyam kosse fel a kendot a fejere dara madar utnak indul, Magasan répul a daru edes anyam la volt nekem, Orchestra. — 8 h. : Relais de Paris P. T. T. : Revue de la Presse. — 8 h. 40 : Disques : La Même Caoutchouc, Dans la rue, La valse du Tourbillon, Tendrement (boston), Orchestre ; Rossignol et pinson (polka fantaisie), Pirouette (valse), Orchestre musette. — 9 h. : Relais de Paris P. T. T. : Revue de la Presse. — 9 h. 40 : Disques : Alborada del gracioso, Orchestre ; Le Mariage secret (ouverture), Orchestre ; Ronda Aragonesa, Orchestra. — 10 h. : Concert consacré aux œuvres de Donizetti ; Don Pasquale (ouverture), Orchestre ; Elixir d'amour (romance), Jullus Patzalé ; Lucia da Lammermoor : a) Tombe de mes aïeux, b) Bientôt l'herbe des champs, Edmond Rambaud (ténor) ; La Favorite : a) Un ange une femme inconnue, b) Ange si pur que dans un songe, Marcel Claudel, c) Jardins de l'Alcazar, André Baugé. — 10 h. 30 : Sélection d'opérettes : Chanson d'amour, fantaisie sur la célèbre opérette, Orchestre ; La dernière valse, La Veuve Joyeuse « Viens dans ce joli pavillon », Jean Planel ; La Fille de Madame Angot (fantaisie), Orchestre ; De l'opérette « Victoria et son hussard » : a) Pardon madame (valse), b) Good night (valse), Jack Hylton et son orchestre. — 11 h. : Concert varié (chant et musique) : Amoureuse (valse), Lettre d'amour (valse), Orchestre ; Tes yeux (chanson), Ton souvenir est toujours là (chanson), Raoul Gilles ; Adieu c'est bien fini (chanson), Au moulin de sans pitié (chanson), Germains Lux ; Modern' Bar (fox-trot), Paris Sourira (one step), Orchestre. — 11 h. 30 : Musique de danse : 99 out of a hundred (one step), Betty co-ed (one step), It Happened in monterey (valse), Song of tha dawn (fox-trot), Doin the new low down (fox-trot), Baby (fox-trot), Jack Hylton et son orchestre ; Carinosa (tango), Camaria (ona step 6/8), Vole et son orchestre. — 12 h. : Concert donné avec le concours de M. Rucart et de l'orchestre de la Station sous la direction de M. Maurice Soret : Janvier, au coin du feu, extrait des saisons ; Un premier bouquet, suite de valses ; Gavotte des ballerines ; a) Je n'aime pas qu'on me regarde, b) Nous, c) La Bergère Tyrolienne, René Rucart ; Marche Ecossaise sur un thème populaire, Contes de la veillée : a) Conte pastoral, b) Conte amusant ; Fantaisie sur Aida, opéra ; En vacances, suite d'orchestra : a) Au trot des mules, b) Au village, c) Danse paysanne, d) Dans les bois, e) Légende, f) Promenade. — 13 h. : Relais de Paris P. T. T. : Informations aportives ; Bulletin météorologique ; Informations. — 13 h. 30 : Relais de Paris P. T. T. — 14 h. à 18 h. : Relais de Paris P. T. T. — 16 h. : Concert de Musique de chambre ; Sonate en si bémol pour violon et piano (Mozart) ; Fantaisie concertante (Mozart), pour violon, alto et piano ; Divertimento (Mozart), pour trio à cordes, violon, alto et violoncelle. — 17 h. à 18 h. 30 : Relais de Paris P. T. T. — 18 h. 30 : Radio Journal. — 19 h. 30 : Disques : Furiant (danse tirée des impressions poétiques), Pitié (sur un thème populaire russe), Nina Rosa : a) Sérénade d'amour, b) Valse ; Tout est fini, valse du film « La chanson est finie ». — 19 h. 45 : Chronique sportive. — 20 h. : Disques : Pot-pourri sélection du film « Dédé » (Christiné et Willemetz), Alibert, Jany Delille. Toscani et Licette Limozin ; Deux extraits du film « Côte d'Azur » : a) L'amour est un rêve à deux (fox-trot), b) Partir pour la Côte d'Azur, Robert Burnier ; Tout est possibel quand on aims, fox-trot du film « Le mariage de Mlle Beulemans ; Dans le jardin, tango du film « La Merveilleuse Journée », Germaine Roger ; Toute nuit d'amour est brève, boston du film « Qui a raison » ; Valse tendre... Valse blonde, du film « La Guerra des Valses », Orchestre Dajos Béla ; Rien ne'at trop beau quand on aime, extrait du film « Le Prince des six jours » (Dellin et Maupreyl, par un orchestre musette, refrain chanté par Gilbert. — 20 h. 30 : « Bonne année », revue en 3 actes de Paul Laborde, avec le concours de Bertal, Rucart, Géo Baker, Daudelin, Simona, Line Dariel, Mme Rucart, Mme Lecomte, Line Alexandre, Jane Gérard, Claude Asbroucq. — 22 h. 30 : Relais de Paris P. T. T. : Informations ; Bulletin météorologique.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (247 m. 3). — **Jeudi 2 janvier.** — 6 h. 50 : Relais ed Paris P.T.T., bulletin météorologique. — 7 h. : Relais de Paris P.T.T., Revue de la Presse. — 7 h. 40 : Disques : Sous l'aigle double, Marche de Régiment ; Marche du 1er régiment de la garde ; L'Hellali ; Marche du Nibelungen ; Marche des Cadets. — 8 h. : Relais de Paris P.T.T., revue de la presse. — 8 h. 40 : Disques (même programme qu'à 7 h. 40). — 9 h. : Relais de Paris P.T.T., revue de la presse.

12 h. : Concert donné avec le concours du jazz fantaisiste, Dehette et Duchêne : Leit-motif, first mélody fox ; Angelina, paso doble ; Keckin' the floor, fox ; Every little moment, fox ; Barbe bleue, fox humoristique ; Une nuit d'amour, valse ; Muchacha, fox ; Il peut sur la route, tango ; Le beau Joé, rumba ; 27, rue des Acacias, fox ; Aimons-nous ce soir, slow ; Mon vieux faubourg, valse musette ; Quelle est la raison, fox ; Mickey's son and daughter, fox ; Monsieur... Madame, fox ; Paris, Paris, step ; Leit motif, first mélody fox — 13 h. : Relais de la Tour Eiffel : Bourse des valeurs. — 13 h. 10 : Relais de Paris P.T.T., informations ; bulletin météorologique ; physionomie d'ouverture de la Bourse — 13 h. 30 : Disques : Maolita, tango ; Chérie, valse-boston, Malloire ; Les goélands ; Ne dis rien, valse, Damia ; Sur le banc près de la vieille église ; Ne t'en vas pas, tango, Louis Charco ; Tu ne m'oublieras pas, valse ; Le chemin du bonheur, Mad Rainvyl. — 14 h. 20 : Relais de la Tour Eiffel : cours divers. — 14 h. 30 : Matinée enfantine de Grand Papa Léon : Les Noces de Figaro, joué par Adélina Maimasso, accordéoniste et sa sœur Pierrine, violoniste ; Causerie de Mme de Surgère : Des bêtises secrètes ; Réception des mois de l'année chez les friquets, sketch, au cours duquel les mois trevestis ; Les cadeaux comiques du bonhomme janvier ; Dragons de Villars, fantaisie par A. Dalmasso et sa sœur Pierrine. — 15 h. 45 : Relais de le Tour Eiffel, Bourse — 16 h. : Concert National donné avec le concours de l'orchestre de la station : Euryanthe, ouverture ; Concerto en si mineur, pour alto et orchestre : a) andante ma non troppo, b) allegro moderato, soliste Roger Verdier, prix d'honneur du Conservatoire de Lille ; Suite de danses ; a) Pantomime, b) chanson de la grand maman, c) valse ; Lakmé, 1re partie de la fantaisie sur l'opéra : L'Arlésienne, 2e suite de concert ; a) pastorale, b) menuet, c) farandole ; Mélodie en fa, opus 3, No 1 ; Marche — 17 h. : Relais de la Tour Eiffel : cours divers. — 17 h. 10 : Causerie : Les amours d'une femme, de Schumann, par M. Audra, professeur à la Faculté des lettres. — 18 h. 30 : Radio Journal. — 18 h. 30 : Disques. — 19 h. 45 : L'actualité juridique par Me Philippe Kah. — 20 h. : Disques. — 20 h. 30 : En pluie folie, marche joyeuse ; La petite américaine, schottisch, orchestre ; Les regrets de Mignon, mélodie, Marguerite Lecomte ; Le poète et le rossignol, mélodie valse, Marenny ; Pour avoir la fille, mazurka, orchestre ; Pour les femmes, Géo Bakker ; Rigolard et Pleurnichard, chansonnette, Daudelin ; Cette petite femme-là, polke, orchestre ; Sa robe blanche, chanson, Marguerite Lecomte ; Les nouvelles du village, mélodie, Marenny ; Le petit vin de Bordeaux, polka pas redoublé, orchestre ; Malgré tes serments, chanson Géo Bakker ; Ar. scène comique, Daudelin ; Le pas du crabe, orchestre ; Ensemble, projets d'avenir, Marguerite Lecomte ; La saison des cerises, historiette souvenir, Marenny ; Fumée de champagne, mazurka, orchestre ; Il a le fiflon, Daudelin ; Plaisirs champêtres, polka, orchestre ; Rose fleurie, Marguerite Lecomte ; Venezie, barcorallé, valse, Marenny ; La Dragonne, mazurka, orchestre ; Tout le long du Missouri, Géo Bakker ; J'ai quelque' chos' dans l'cœur, chanson naïve, Daudelin ; As-tu vu, marche ; Place aux pompiers, galop imitatif, orchestre — Au cours du concert, à 21 h. : « En Famille », chronique des auditeurs de Radio P.T.T. Nord par M. Georges Thibaut, vice-président du Conseil de gérance. — 22 h. 30 : Relais de Paris P.T.T., informations, bulletins météorologique.

RADIO PARIS (1.648 m. 3). — 7 h. : Vive la joie et l'amour ; Le Bonheur n'est plus un rêve ; C'est le bonheur quand on aime ; Refrains poulaires. 8 h. : Le Barbier de Séville ; La Traviata ; Le Favorite, Cavalleria Rusticana. — 8 h. 30 : Le Jazz symphonique. — 11 h. : Marche printanière ; Poète et Paysan ; Les Amourettes ; Le Cœur et la Main ; Thaïs ; Suite algérienne. — 12 h. : Paul Reboux. — 12 h. 15 : Une nuit sur le Mont Chauve ; Scènes sisaciennes ; Véronique ; La Vague ; Philémon et Baucis ; Marche grecque ; Adieu beau cavalier ; Mensonge ; La rose blonde ; Flirt ; Danses hongroisee nos 5 et 6 ; Divertissement sur des chansons russes ; Boccace. Au cours du concert : Fernand Divoire. — 14 h. : Les Etrennes de Bilboquet. — 14 h. 15 : « Au Rayon de jouets », fantaisie. — 15 h. : Pour la jeunesse : « Au gui l'An neuf ». — 16 h. : « L'Ingénue », un acte de Meilhac et Halévy ; « C'est le bon cœur », un acte de Germain. — 17 h. : Le Trio Jean, Jao et Jo. — 17 h. 30 : Horace et Curiace, Toccata et Fugue en ré (Bach) : Prélude et Fugue en ré (Bach) ; Rapsodie (Brahms). — 18 h. : Pages de Loti. — 18 h. 30 : Symphonie en si bémol (Haydn) ; Madrigal (Gaubert) ; Ritournelle ; Compliments (Schmitt) ; Sérénade (Hue) ; A Napoli (Leleu). — 19 h. 30 : Court-circuit de J. Germain. — 20 h. : Monologues, par Dorival ; Mélodies par Suzanne Feyrou. — 20 h. 45 : Archibald, le danseur de corde poème de Théo Fleischmann ; La Poupée magique, conte pour tous les âges de Carlos Larronde ; Paul et Virginie, adaptation de Georges Colin, d'après Bernardin de Saint-Pierre.

TOUR EIFFEL (206 m.). — 14 h. 30 : Station coloniale ; Symphonie Les jouets ; La Légende du Grand Saint Nicolas ; Le Petit Navire ; Children's Corner ; Ma Poupée chéris ; C'est la chien de Jean de Nivella ; L'Enfant et les Sortilèges ; La boîte à joujoux. — 20 h. 30 : « L'Amant jaloux », opéra-comique en trois actes, de Grétry.

PARIS P. T. T. (431 m. 7). — 9 h. 30 : Salut à 1936, à-propos de Jean Variot. — 10 h. 50 : Le Voyage en Chine ; L'Or et l'Argent ; La Machine à coudre ; Les Forains ; Caprice valse ; Polichinelle ; Arlequin ; Valse mignonne ; Contes de fées ; Chanson d'amour ; La Rose du rosier blanc ; Tu grandis trop vite ; Les Deux amants ; Les Trois bateliers ; Quand même ; La Suite gaie ; Sérénade à Colombine ; Suite française ; Deux arabesques ; Les Deux guitares ; Sérénade berceuse ; Suite d'orchestre. — 12 h. : Marche bohémienne ; Don César de Bazan ; Joli printemps ; Une journée à Vienne ; Cydalise et le Chèvre-Pied ; Danse persane ; Rose-Marie : Tant que le monde ; Elle a le béguin pour le saxo ; La Blonde Elisabeth ; La Java sur le port ; Ne te marie pas ; La Sabotière ; La Source ; Amina ; Le Cygne ; Gretna-Green ; Raymond ; Roberta ; Les Feuilles du matin ; Danse grotesque. — 14 h. : « Le Droit aux étrennes », un acte de Georges Courteline ; « Monsieur Tranquille », un acte de Vély et Miral ; « Une lecture », un acte d'Adrien Vély. — 15 n. : « Le Billet de Loterie », opéra-comique en un acte, de Nicolo ; « Le Farfadet », opéra-comique en un acte d'Adam ; « La S. A. D. M. P. », opére bouffe en un acte, de Sacha Guitry et Louis Beydts. — 17 h. : Deuxième suite anglaise ; Marche turque ; Fugue en forme de gigue. — 17 h. 30 : Conte de Hugues Lapaire : « Le premier de l'An ». — 18 h. : Divertissement ; Les jeux d'eaux de la villa d'Este ; Nocturne n° 6 (Fauré). — 19 h. 38 : Tableaux de voyages ; Danses hongroises nos 1, 3, 10 (Brahms). — 20 h. : Le Trio « Les Benjamins » ; Rien que pour nous ; Attisez le feu ; L'Orphéon qui défile ; Je l'attends ; Le Petit train départemental. — 20 h. 30 : Soirée de variétés. Chansons slaves : Le soir ; O vous, montagnes ; Ma petite Anne chérie ; Le Carnavel de Venise ; Le Pardon de Ploërmel ; Chansons russes : Chenson d'amour ; Chanson de Noël ; Les Cloches de Novgorod ; Carnet d'un grincheux ; Une belle devanture ; Il faut peu de chose pour t'épater ; Havanaise ; Werther ; Héroïdiade ; Rigoletto ; Mais où sont les refrains d'antan ; En revenant de la foire ; La Nuit ; Vieille chanson ; Sérénade nocturne. — 23 h. : Informations d'Amérique.

POSTE PARISIEN (312 m. 9). — 8 h. 33 : Campement dans la forêt ; La plus jolie fille du monde ; Le chant des îles ; Chanson de Mireka ; Valse romantique ; Palmeska ; Cavalcade gitane. — 9 h. 25 : Les Etrennes de Fifi ; Le Petit Noël de Fifi ; Envoi de fleurs ; Offrande. — 9 h. 45 : Aubade d'amour ; Ay, Ay, Ay ; Polichinelle ; Cocktails sax. — 10 h. : Sketch de Sacha Guitry, par l'auteur. — 10 h. 15 : Guignol. — 10 h. 45 : Souvenirs de Lecoq ; Dédé (Christiné) ; Nono, Nanette. — 11 h. 25 : Présentation de la Vie Parisienne, avec Max Dearly, Georges Rigaud et Christian Gérard. — 12 h. : Disques nouveaux. — 18 h. 15 : Des contes d'Hoffmann ; La Tosca ; Mignon. — 18 h. 52 : Sonate en sol (Beethoven). — 19 h. 35 : Les yeux noirs ; Un seul regard ; Les yeux doux ; Un regard d'amour. — 20 h. 20 : Le Messager des grâces, sketch en vers de Guillot de Saix. — 21 h. 10 : Mireille et le chance.

FECAMP (289 m. 5). — 10 h. : Histoire de la forêt viennoise : Mélodie ; Airs serbes ; Cavatine ; L'Heureux Gentleman ; Sérénade des anges ; Mélodie arabe ; L'Angélus de la mer ; Sérénade à une belle ; Chanson villageoise ; Douces illusions ; La Capricieuse ; Pour toi ; Rose-Mousse ; Le Cygne ; Par monts et par vaux ; Plaisir d'amour. — 20 h. 5 : Matin, midi et soir à Vienne ; Poète et Paysan ; Marinella ; Cavalerie légère. — 21 h. 5 : Sélection sur Werther.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6). — 18 h. 50 : Coppelia ; Poète et Paysan. — 20 h. 50 : Musique régionale : Henriette (Cayla) ; La Fille de la meunière (Cayla). — 21 h. : Le Nouvel An, fantaisie. — 21 h. 35 : Comédies musicales : Quand la brise vagabonde ; Folie musicale. — 21 h. 45 : La Fête du Sourire. — 22 h. 45 : La Vivandière ; Le chemineau ; Don Quichotte ; Fortunio.

STRASBOURG (349 m. 2). — 9 h. 30 : Marche persane ; Les Nuits napolitaines ; Valse de minuit ; Le silence de la Pusztà ; Marlitza ; Sélection de Lilma ; En fumant une cigarette ; Les vieilles chansons françaises, Fantaisie sur des opérettes enciennes. — 12 h. : « Bals en plein air ». — 13 h. 45 : « L'année qui finit, l'année qui commence », par le P. Lelong. — 14 h. 30 : Station coloniale. — 18 h. : Radio Paris. — 17 h. : Radio Paris. — 17 h. 30 : Danse persane ; Carnaval ; Faust ; Tout Paris ; Espana ; Scherzo ; Bien amicalement. — 20 h. : « La rose dans la musique et dans la poésie ». — 21 h. : Pacific train ; Le vieux grognon ; Toto et Tata ; Le siffleur et son chien ; Rivales ; The negro trunce ; Emile et les détectives ; La Fête du Nègre ; Rossignolet ; Diligence aux bois ; La Harangue ; Burlesque ; Au bal des trompettes ; Rag-Rag ; Oua-Oua ; Promenede des tortues ; Bicyclette.

BRUXELLES (483 m. 9). — 9 h. : Hamlet ; Prélude ; Le Freischutz ; Les Maîtres chanteurs ; Sicilian mariners ; Concerto russe ; Sarabande ; Gavotte ; Chanta d'Espagne ; Première symphonie. — 10 h. 45 : Récital de piano ; Papillons ; Valse n° 13 (Chopin) ; Seguidillas. — 11 h. : Les gamins bruxellois ; Acclamatione ; Souhaits de bonheur ; La belle Hélène ; Le roi de Lahore ; Lakmé ; Sérénade divine ; Guillaume Tell ; Une seuls nuit. — 12 h. : La Vie joyeuse. — 13 h. 45 : Septuor ; Quatuor en sol mineur (Debussy). — 14 h. 30 : Récital de piano. — 15 h. 30 : Quatuor de violoncelles : Suite (Erb) ; Quatuor en ut mineur (Darcy) ; Prélude et fugue (Bourguignon). — 18 h. 30 : Quatuor (Schubert). — 22 h. 10 : Extrait du film « C'était un musicien ».

DROITWICH (1.500 m.). — 14 h. 50 : Récital de piano. — 15 h. 15 : Symphonie en ré mineur (Franck) ; The Lincoln Sup ; Fantaisie vagabonde. — 18 h. 30 : Etude en fa mineur ; Harmonies du soir ; Chasse-neige ; Gnomenreigen.

LONDRES REGIONAL (342 m. 1). — 14 h. : Marche (Coates) ; Le Mikado ; Chanson du printemps ; Le mariage des abeilles ; Cavalleria rusticana ; Le vol du bourdon ; Rapsodie hongroise n° II (Liszt) ; Henri VIII ; Valse de concert ; Le Prophète. — 15 h. 30 : Petite suite de concert ; Un chant d'adoration ; La belle Pierrette ; Dans un jardin persan. — 18 h. 30 : Le B. B. C. : Ouverture enfantine ; Coppélia ; Hirondelle d'un village autrichien. — 20 h 30 : Sonate en mi, violon et piano (Mozart). Piano : Fantaisie chromatique et fugue (Bach). Violon : Canzona-Danza, Nocturne en sol mineur ; Sonate. — 22 h. : Promenade-concert : Suite Saint-Paul. Piano solo : Prélude en la mineur ; Danse de Petrouchka ; Les Guêpes.

MIDLAND (298 m. 2). — 20 h. 30 : La Flûte enchantée ; Les Francs-Juges ; Lohengrin ; Ouverture à une comédie ; Prélude à l'après-midi d'un faune ; Ouverture 1812.

LUXEMBOURG (1.304 m.). — 7 h. 25 : Madrigal, Marengo, L'Acrobate, Auprès de ma blonde, La voix du Rossignol, Nos bons vieux airs. — 12 h. 30 : Une éducation manquée ; Arabesque ; Première valse : Les Contes d'Hoffmann ; La Vieille Horloge ; Les Petits Gamins ; Clair de Lune sur l'Alster ; Marche du « Prophète » — 19 h. 45 : Sixième Symphonie (Beethoven). — 20 h. 45 : Bach et Henry Laverne, Jeanne Jehanno, Jamblan et Reda Caire. — 21 h. 5 : Gavotte La Vallière ; Aragonèse ; Le Petit Ane blanc ; Intermezzo excentrique. — 22 h. 30 : Eugène Onegin ; L'Aubade du Bouffon ; Vardar ; L'Isle joyeuse ; Le Crépuscule des Dieux.

FEUILLETON DU 1er JANVIER 1936. — N° 18

La route dévalait le long de la colline... pour arriver à une minuscule vallée arrosée par un de ces nombreux cours d'eau, gros ruisseaux aux eaux rapides qui se jettent dans la Loire, et sur lesquels depuis trois siècles environ le moulin avait été construit.

A mesure que Lucile s'approchait, elle avait des exclamations de joie...

— Rien n'est changé !... c'est comme autrefois.... Le linge est toujours étendu à sécher dans la prairie... On dirait que c'est la même fumée qui monte dans la cheminée.... Pauvre vieille cheminée où les pierrots viennent faire leurs nids... Est-elle assez délabrée ! Ils ne l'ont pas fait réparer. Ils ont bien fait... C'est plus chic comme ça...

Et prenant Jacques à témoin de son bonheur, elle ajoutait :

— Tu vois, mon loup.... Je ne t'avais pas menti. C'est épatant !.... Mais tu vas voir... de près, c'est encore mieux.

Lucile, jusqu'alors, avait été absorbée par la contemplation de son cher moulin qui, à mesure qu'elle s'avançait semblait s'approcher lui aussi, marcher au-devant d'elle... Elle s'aperçut soudain de la fatigue de son ami.

— Ah ! s'écria-t-elle, je te demande pardon, mon chéri, je t'ai fait marcher trop vite. Que c'est bête... tu aurais dû me dire... voyons !

Jacques, en effet, était tout essoufflé tout en sueur... Il aurait bien voulu crâner... mais il en était incapable. Par trois fois il eut une toux sèche qui secoua légèrement ses épaules osseuses. Sa main se porta vers son dos, comme pour comprimer une douleur.

Lucile s'était agenouillée près de lui. Elle essuyait son front avec un mouchoir de batiste tout imprégné de sa bonne odeur, de son parfum à elle.

— Mon loup ! disait-elle... Veux-tu que nous rentrions ? Il y a justement dans le champ voisin un petit bonhomme qui garde les vaches. Je vais l'envoyer chercher l'auto.

— Non ! non ! pas la peine ! refusait Jacques.

— Que je suis sotte de t'avoir écouté ! Nous eussions bien mieux fait de prendre la voiture.

— Ça va déjà mieux !... crois-tu que c'est idiot...: Ah ! tu vas en avoir de l'ouvrage pour me retaper..

— Mon loup !

— Ma Lulu !

Et avec une délicatesse charmante, son geste de gracieuseté et d'abandon féminin, le petit marquis avait pris la main de Lulu et l'embrassait longuement.

Puis, relevant la tête, il lui dit :

— Tu entends ?

— Quoi, mon chéri ?

Jacques étendit son bras dans la direction du moulin.

Et comme Lucile, encore sous l'impression pénible de cette toux inquiétante, qui avait lugubrement frappé son oreille, hésitait encore, le jeune millionnaire reprit :

— Le tic tac du moulin !

— Ah ! oui... c'est vrai, mon loup... j'entends...

Et tous deux se turent, écoutant le rythme poétique qu'accompagnait en sourdine le murmure de la rivière... On eût dit le chant d'un grillon gigantesque accompagné par le murmure de la forêt.... Ce n'était rien... et c'était tout. C'était le cœur du moulin qui battait. C'était la preuve matérielle, indiscutable, divine, que les choses ont leur âme puisqu'elles savent si bien, dans la discrétion mystérieuse qui les enveloppe, non seulement se rappeler à la pensée des hommes, mais encore la modifier, la diriger, la transformer tantôt en lui inspirant des joies profondes, tantôt en le plongeant dans d'infinies tristesses.

Une fois Jacques remis de sa passagère défaillance, ils s'approchèrent du moulin, afin de demander aux fermiers placés là par le propriétaire, M. Ledru un riche rentier de Blois, de visiter la maison.

Hélas ! cette visite fut désespérément triste, tellement le joli moulin avait été abîmé, saccagé.

Au bout d'un moment, Lucile en eut assez.

Elle tira par la manche le petit marquis, gagné lui aussi, par le chagrin de sa maîtresse devant le moulin dévasté.

— Allons-nous en, murmura-t-elle.

— Oui, oui, partons.

Ils reprirent le chemin de Cormerais. A peine arrivés au bas du raidillon, la courtisane qui n'en pouvait plus, éclata en sanglots.

— Ne m'en veux pas, mon loup, disait-elle au petit marquis, mais ça m'a fait tant de mal de retrouver mon moulin dans un tel état... que maintenant, ça me soulage de pleurer.

Jacques ne répondit rien.

Plein de bonne volonté il cherchait des phrases qui ne venaient pas, ne connaissant en fait de charité que celle qui consiste à jeter quelque argent aux malheureux que l'on croise sur la route.

Tout à coup un éclair de joie illumina son regard.

— J'ai trouvé, s'écria-t-il naïvement ... oui... c'est cela..., ça y est.

— Qu'est-ce que tu as, mon loup ? interrogea Lucile toute surprise par cette exclamation imprévue.

— Je vais écrire à ce Ledru au propriétaire du moulin.

— Pourquoi ?

— Pour le lui acheter ?

— Je connais Ledru. Il est obstiné comme une mule... il aime passionnément la terre... et puis par amour propre, il ne voudra pas avoir l'air de vendre.

— Penses-tu... si je lui offre, par exemple, cent mille francs ?

— Je ne veux pas que tu fasses une pareille folie.

— Cent mille francs !... qu'est-ce que c'est que ça pour moi ?

— Et puis, reprit tristement la marchande de bonheur, à quoi bon faire cette dépense ? Ce n'est plus mon moulin que j'ai retrouvé, c'est autre chose... qui n'a plus rien d'autrefois.

— C'est vrai, ces brutes ont esquinté ce joli coin... Mais nous le rétablirons tel qu'il était autrefois...

« Nous prendrons un bon architecte... Un malin, un mec. Oh! pardon, un type à la coule... Tu le guideras par tes souvenirs.

« Nous arrangerons ça... épatamment et nous viendrons passer au moulin le mois de septembre prochain. Ce sera prêt.... je « raquerai » ce qu'il faudra, je m'en fous, moi pourvu que tu sois contente, ma Lucile, car j'en pince...

— Dis-moi plutôt, je t'aime !

— Eh bien, oui, je t'aime !

— Mon loup !

— Je veux que tu gardes un bon souvenir de bibi... et plus tard, quand tu viendras vivre ici... pour tout le temps, tu penseras un peu à moi... tu te diras que le petit marquis était une rosse, qui avait du bon tout de même, puisque c'est lui qui a reconstruit le nid.

— Où nous serons si heureux ensemble.

— Oh ! moi !...

— Si... si... toi aussi.

— Quand tu te retireras... il y aura belle lurette que j'aurais dévissé mon billard.

— Non ! tu vivras... s'écria Lucile, avec un accent de passion indicible.

— Oh ! tu sais, moi... je ne demande pas mieux, fit doucement le petit marquis, à présent surtout que je te connais. Car... il me semble que la vie n'est plus si bête.

« Hier, je me rasais... Je trouvais l'existence stupide, insupportable.

« Aujourd'hui, ça va, ça boulotte... et au lieu de me laisser glisser, je me rattrape à la rampe.

« Tu as raison, Lucile, faut que je vive. »

Tout en parlant ainsi, Jacques et Lucile s'étaient pris par la main. Ils marchaient gentiment sur la grand'route, pas trop près l'un de l'autre.

Ils n'avaient pas l'air de deux amants; on eût dit plutôt une sœur ainée et un jeune frère au retour d'une promenade.

Cette fois, Jacques ne se sentait nullement fatigué.

Lucile, sans en avoir l'air, avec une discrétion exquise, avait modéré l'allure de la marche, s'arrêtant par instants sous prétexte de regarder un arbre, un oiseau, de cueillir une petite fleur précoce, à peine épanouie, mais en réalité pour permettre au malade de souffler un peu.

Ils arrivèrent ainsi jusqu'à la halte de Rabelais.

Deux grandes voitures automobiles y stationnaient.

Jacques eut un cri.

— Fréneuse !

Sur le seuil de l'hôtel, il venait d'apercevoir son cousin.

IX

LES « AMINCHES »

En apercevant Hubert, Lucile des Moulins avait reculé d'un pas...

(A suivre).

LES SPORTS

FOOTBALL

CET APRÈS-MIDI AU STADE VIRNOT FIVES - MARSEILLE

Avec ce jour de l'An, la première partie du championnat de la division nationale sera terminée. Fives-Marseille est certainement la rencontre la plus importante du programme sportif de la journée, et comme la partie amicale prévue au terrain de l'O.L. a été annulée, on peut penser que le stade Virnot connaîtra, à nouveau, aujourd'hui, la grande foule.

Fives-Marseille a toujours donné lieu à des matches très disputés et chacun des deux clubs compte le même nombre de victoires. C'est assez dire que les deux formations ont attaché beaucoup d'importance à leurs deux rencontres annuelles de championnat.

Mais le choc de ce jour prend plus d'intérêt encore. Quel est le club qui prendra, en même temps que l'ascendant sur l'autre, la quatrième place du classement ? Quel est celui qui sortira vainqueur de ce duel Nord-Sud-Est et qui, par cela aussi, donnera confiance à ses partisans pour les grands matches de Coupe de France de dimanche prochain ?

Les « Diables Bleus » possèdent un excellent moral et une condition physique parfaite. La perte du match, à Cannes, par un tout petit but, n'a pas atténué leur ardent désir de jouer les premiers rôles cette saison.

Aussi, nous pouvons compter les voir donner à fond, cet après-midi, pour enlever le gain du match. Comme ils jouent sur leur terrain, ils peuvent compter figurer parmi les favoris. Mais Marseille alignera son équipe complète. Elle est particulièrement redoutable, et la brume du Nord ne l'handicapera pas beaucoup. Son premier match à Lille, cette saison sous une pluie battante, en est une garantie. Aussi, la tâche du pronostiqueur est particulièrement difficile. Il est par contre certain que le match des deux formations est considéré comme l'un des plus sérieux du championnat, et que, de ce fait, il doit attirer tous les sportifs de la région.

Le coup d'envoi sera sifflé à 14 h. Les portes et guichets du stade Virnot seront ouverts à 13 h. Les tickets seront vendus, jusqu'à midi, dans les quatorze bureaux de location du S.C.F.

Les équipes s'aligneront dans la formation suivante :

Marseille. — Di Lorto ; Kurba et H Conchy ; Rablh, Bruhin et Bastien ; Zermani, Alcazar, Roviglione, Janin et Kohut.

S.C. Fives. — Dalheimer ; Cernicky et Gonzalès ; Bourbotte, Séfelin et Méresse ; Jean Lauer, Chauva, Chalvidan, Saint-Pé, Joseph Lauer.

BOULOGNE RESTE QUALIFIÉ POUR LA COUPE DE FRANCE

L'Union Sportive de Boulogne avait fait appel auprès du Bureau Fédéral pour la décision prise par la Commission des Statuts et Règlements, décision qui donnait match perdu en Coupe de France à l'U. S. Boulogne pour les 16e de finale de la Coupe. Le Bureau Fédéral a estimé que malgré que le joueur Eastman réside en Angleterre et étant donné que ce joueur a participé à tous les matches depuis le début de la saison pour Boulogne, il était normal que l'U. S. Boulogne reste qualifiée. Le 5 Janvier, donc, pour les 16e de finale de la Coupe de France, l'U. S. Boulogne rencontrera à Metz l'A. S. St-Etienne.

UN GRAND MATCH A LABUISSIÈRE

Le 1er Janvier, à 14 h. une rencontre opposera, sur le terrain de Labuissière la section Polonaise de l'Union Sportive Bruaysienne à la célèbre équipe de Pologne « Warta » Poznan.

DEMANDES DE MATCHES

Excelsior Roubaix-Tourcoing pour son équipe mixte professionnelle, 12 Janv. et saison. Achille Van Lancker, 154, rue de Cartigny, Roubaix. Tél. 308.23 Roubaix.

U. S. du Sud-Lille pour toute la saison, à 10 h., pour équipe réserve. Ecr. 25, rue du Fg des Postes. Tél. 42.18.

LE MATCH FERENCVAROS OLYMPIQUE LILLOIS N'AURA PAS LIEU

En raison du match de championnat qui doit opposer le S.C. Fivois à l'O. de Marseille, les dirigeants de l'O. Lillois et de Fives se sont mis d'accord pour éviter une concurrence préjudiciable aux intérêts des deux clubs. Le match amical primitivement annoncé entre l'équipe première de l'O. Lillois et Ferencvaros a donc été annulé.

Les intérêts supérieurs du Sport commandaient en effet de donner la priorité à un match officiel de Championnat, sur un match amical, quel qu'en puisse être l'attrait :

Les véritables amateurs de la balle ronde comprendront certainement les excellentes raisons qui ont motivé cet accord.

A LENS, MOSCOU CONTRE ENTENTE LENS-BRUAY

Cet événement fait beaucoup parler à Lens et ses environs car Moscou s'amène à Lens avec une réputation bien établie. L'année dernière, quand l'Ukraine est venue en France, personne ne croyait au progrès qu'avaient réalisés les Russes en football.

Après avoir rencontrs plusieurs clubs travaillistes, la Red Star de Paris voulut s'essayer contre l'Ukraine. Le résultat fut de 6 buts à 1 en faveur des Russes.

Ce résultat fit couler beaucoup d'encre dans la presse parisienne.

D'aucuns disaient que les Russes avaient gagné par le